

*sancte, serva eos in
de tous les dangers
mal et de se perdre
Sanctifiez-les, en leur
de vérité, afin qu'ils
charité.*
summati in unum.

de démission.

Nous séparer de vous
à cette occasion, se
avons eu ensemble,
si journaliers et si
besoin de vous parler
comme un Pasteur à

ait tout le bien que
; et que Nous ne
ons dû, pour le bien
rons pas que Nous
ai vous, et Nous en
ur'orageux qu'aient
ent traversés, nous
ards disparaissent,
la joie qui font le
s'écrier avec trans-
faire qu'un cœur et
habitare fratres in

ons.

ue Nous élevons la
t donc les derniers
e Nous séparer de
e voix défaillante,
t de la tombe, que
ncelles du feu que

le divin Pasteur a caché au fond de notre cœur que vous allez recueillir. Enfin, ce sont les dernières paroles d'un père aimant, qui exhorte des enfants bien-aimés à la fuite du mal et à la pratique du bien, que Nous vous adressons, pour réparer, s'il est possible, tout ce qui a manqué à notre sollicitude, depuis trente-six ans que Nous répondons de vos âmes. Or, ce n'est pas dans une simple lettre que Nous pourrions remplir ces lacunes regrettables, et accomplir un aussi rigoureux devoir.

Vous ne trouverez donc pas mauvais que Nous rappellions ici à votre attention ce que, à diverses époques, Nous vous avons écrit, soit pour vous prémunir contre les scandales auxquels vous étiez exposés, afin de vous engager à les éviter, soit pour vous faire connaître les œuvres de charité et de piété qui pouvaient augmenter en vous les trésors de grâces que vous amassiez pour le Ciel, afin de vous apprendre à vous associer à tout le bien qui se faisait dans le Diocèse.

Ces recommandations se sont toujours réduites à ces deux paroles de la Sainte Écriture, qui renferment au reste toute la morale chrétienne: Fuyez le mal et faites le bien. *Diverte a malo et fac bonum.*

Ces recommandations ont été publiées dans divers Mandements, Lettres Pastorales et Circulaires, adressés à vos Pasteurs et déposés aux archives de vos Églises. Il arrivera donc de temps en temps que, selon les circonstances et les besoins de vos âmes, l'un vous en répètera la lecture. Veuillez bien alors y donner une attention sérieuse, dans la pensée que c'est là comme l'écho de la voix d'un Pasteur, qui ne sera plus à la vérité, mais qui a désiré pouvoir vous faire entendre sa voix, du fond même de sa tombe. Car, les besoins du passé sont ceux du présent et seront ceux de l'avenir. Les fruits déjà heureusement produits par ces documents pourront se renouveler à plusieurs fois que le besoin s'en présentera.

§ VII. *Abus à corriger. (Diverte a malo.)*

Avant de Nous séparer de vous, notre devoir, N. T. C. F., serait de vous avertir, comme Nous venons de vous l'observer, de vous abstenir de tous les crimes, qui vous mettent en danger de